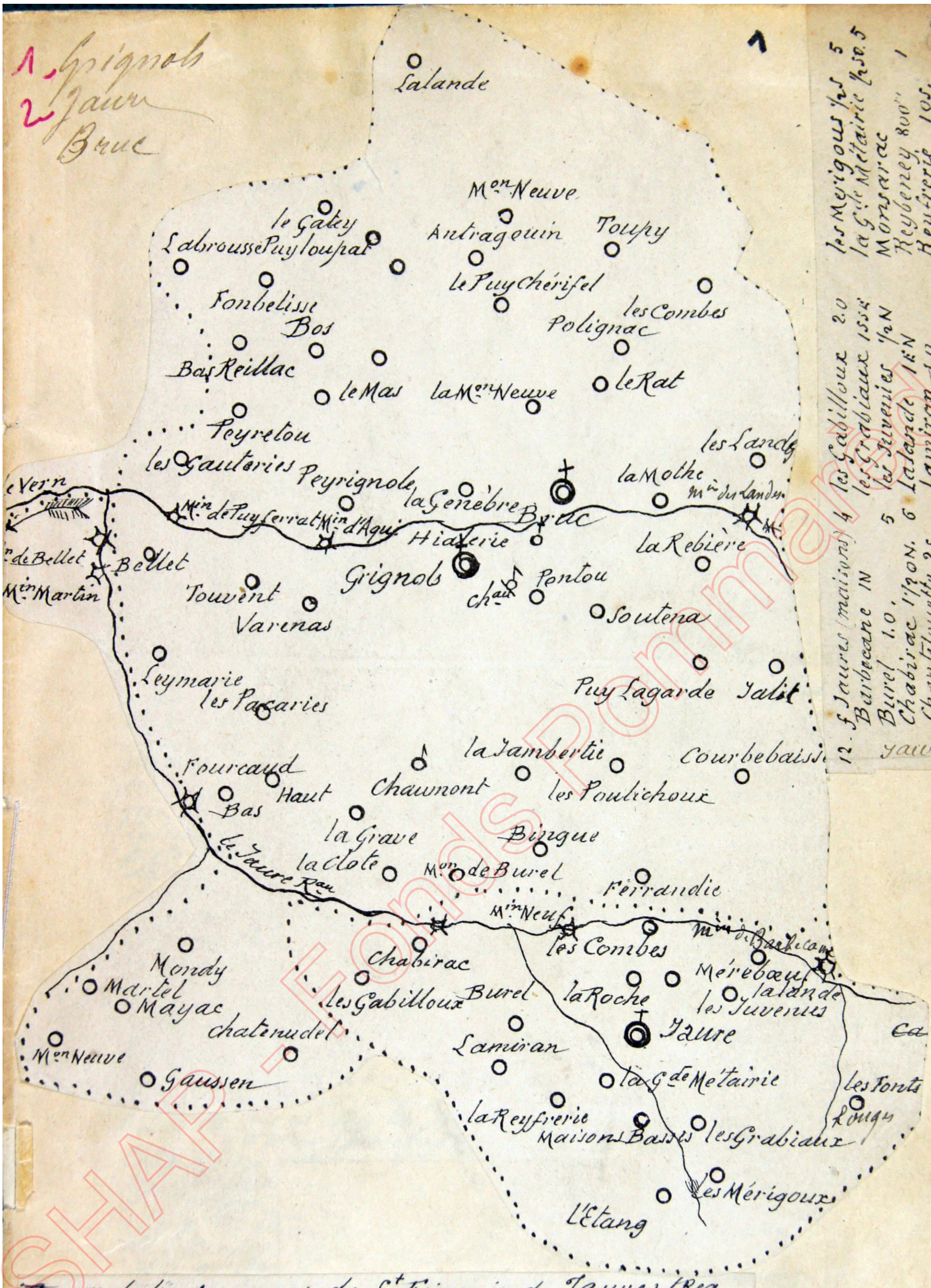
Chanoine Brugière

Grignols

Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

1. Grignols
2. Jaure
Brue

1



12. f Jaures (maisons) 4 les Gabilloux 2.0 les Mérigoux 1/2 5
Barbecane 1N les Grabiaux 155 la Gde Métairie 1/2 50.5
Burel 1.0. 5 les Juvenies 1/2N Monsarac
Chabirac 1/2 0N. 6 Lalande 1EN Reybeney 800 1
Chantelouette 25 Lamiran 1.0 Reyfrerie 10s.
les Combes 1N. Laroche 1/3N chez Giroulet
l'Etang 25. Mérebœuf 1KE
Font rouge 1/2E (Jd) Maisons Basses 15
Jaure

Curés de la paroisse de St Firmin de Jaures (Reg. de 1668 etc. aux archiv. de la Dordogne.)
Pierre Blanchard chapelain de Jaure. 1409.
P. Genèbre Curé 1668.
Deurie Curé. 1682. 1694
Jacques Sabat 1785.
Seyzarnie (Hélie-du Castaing de), ins. né en 1738. † le 28 mai 1809
Après la révolution. Seyzarnie A.T.J. 1803. 1809. (voy. A.t.l.)

- Arch. de la Dord. L. 759. n° 204. (an 2). « Lespinasse administrateur entre et dénonce les nommés Grabiaud et Barbecanne de la commune de Jaure district de Périgueux comme séditieux qui prêchent la désobéissance à la loi, s'opposent à la descente de la cloche pour être conduite au district et injurient le curé parcequ'il s'est marié. »

Bru Grignols

11. Grignols (habit.) 200
Bru ½ K ♁ 61
Bellet 2.0 21
Bingue 2½S 15
Bos 2½NO
les Bugneys 2½E.
♁ la chap.lle St Valery. 1NE. 14
Chatenudel 5S. 8
5 Chaulnes 3NE 43
5 Chaumont 2S 6
les Combes 1N 8
Courbebaisse 3½ES. 24
au Durand 200m 2
Farges 3NO
Ferrandie 4SE 9
Fombagna 4 6
Fonbeline 3ON 7
Fonbelisse?
Fourcaud 3SO. 29.
Fouilloux 3 2
le Gateix 3NO 4
les Gauteries. 30 15.
la Genèbre 1N
Genèbriéras 3 10
Grange du Bost. 2½NO. 3

Jaly 3EES 7
Salinas 1½ 31
la Jambertie 2S 17
labrousse 4NO 5
la Buguet 2½ 9
lacombe 3NE 23
la Clotte 3S 21
La Grave. 2½S. 6
la lande 4N 10
les Landes 1NE. 14
la Mothe 1NE 14
charbonniéras id.
Leymarie 2OS 22
Maison Neuve 3N. 2
Maison Neuve 5SE. 6
Maison Neuve ½NO
Martel 4½SO 4
le Mas 2½ON 58
Mayac 5SO 12
Mondy 3½SO 37
☆ Min d'Acquit 1.0. 6
☆ Min de Bellet 2½ 5
Min de Chatein 4 3
Mn de Chaumont 1½ 6.
Mn de Lamotte 2½ 6

Mn de Puyferrat 30
Maison de Burel 2½S 2
Petit Paris 1SO 7.
Polignac 3NE 32
les Paearies 2SO
le Perrier 4NNE
Peyretou. 2½ON 8
Peyrignole 1.O. 22
P. Pontou 1E 8
les Poulichoux 2SE. 9
Puy cherifel 2N 30
Puy Lagarde 2E 23
Puy Loupat. 3NO 33.
le Rat (le Rapt) 2½NE. 8
les Réjoux 3N
Bas Reillac 3ON 18
la Rebière 2EN 12
Sautenat 1E 8
Toupy 3N 20
Toutvent 2.O 5
Bas Varenas 1ES. 7
et Varenas id
le Vignaud 2NO 2
Chateau Noir 4ON
le Bois de Poche.

Grignols.
Courtois . 1803
Desvigne - Lajembertie. 1804.
Lespinasse Pierre, not. 1810.
de Labastide Chev. de St L. 1815
Lespinasse Pierre. not. 1830.
Urgel Lavergne Pierre-Jules. 1835
D'Alesme Ferréol . . . 1837.
Cherifel Pierre notaire. 1826.
Lespinasse . . . 1841
Guichard . . . 1858.
Barrière . . . 1861
Urgel Lavergne . . 1856
Bosredon notaire 1867
Labat (Georges) Jules. 1870
Gauchou 1875
Labat 1877
Eyssalet . . . 1884
Devigne Lajaubertie Antoine. 1808

Jaure.
Lespinasse Pierre . . 1803.
Dumas Mathieu . . . 1810
Castanet Martial Henri. 1825
Castanet Pierre Auguste. 1831
Chérifel Pierre . . 1831
Barbanceix Jean Henri. 1840
Chastanet 1842
Barbanceys . . . 1870
Pichol . . . 1871
Chaumont . . . 1877
Dumas Jean Eloi . 1884.

SHAP - Fonds Pommarède

Grignols. 1917 hab (1881); 2.098 hect; 69m 202 altit; à 10k de St-Astier, à 22k de Périgueux.
Revenus (Commune) 73,95×29 (en 1884).
Rev. de la Fabrique: 500fr (chaises), le tout 1929 (1881)
Terrain géologique: Crétacé supérieur; Mollasse.
Division judiciaire. En l'an IX (   ) il y avait 78 justices de paix. Grignols qui en était une, comprenait alors les communes de Grignols, Manzac, Paul de Serre, Jaure, Bourrou et Grun.
Par arrêté des Consuls du 7 vendemiaire an X en exécution de la loi du 8 pluviose précédent ce nombre fut réduit à 47. Grignols comprit alors 12 communes parmi lesquelles était celle de St-Astier (voir le tableau des justices de paix.)
. Au point de vue religieux la succursale de Grignols (ou Bruc) comprenait après la Révolution la commune de Grignols en son entier (1) moins les villages de Mérigoux et de Létang réunis à Bourrou. Le décret du 7 février 1812 réunit ces deux villages à la succursale de Grignols.
La succursale de Grignols fut érigée en cure de 2e classe par ordonnance du 4 mai 1826 (à voir).
. L'église paroissiale est à Bruc à 700 m. environ du bourg de Grignols. Elle a pour patron ainsi que la paroisse, St Front apôtre du Périgord.
Les plus anciens pouillés mentionnent l'égl paroissle de Bruc, les pouillés du XVIe s. la désignent par St Front de Bruc et les régistres paroissiaux mentionnent aussi le même patron depuis 1686 époque de laquelle dâtent les régistres conservés à la mairie. Aux archiv. de la Dord. il existe des régistres paroissiaux plus anciens encore. Ils dâtent de 1668. L'Abbé Delpuat a signé curé de St Front de Bru de Grignols. etc (2)
. Eglise. L'église de Bruc avec ses cinq chapelles est une des plus belles de nos campagnes et ne serait pas déplacée dans nos villes. Elle est de style gothique, à 3 travées reconstruite en grande partie sous M. le Curé Bec. 1668?
Sur l'une des Clef de voute on voit le nom de M. Bec avec la date de la restauration. Aux clefs de voute sont aussi sculptées les armes des Talleyrand Périgord seigneurs et bienfaiteurs de la paroisse, et celles des
(à voir) Taillefer (à voir).
Cette église est vaste; elle mesure
Ses chapelles sont dédiées: à la Ste Vierge, à St Joseph, à S. Pierre, à S. Paul et à S. Jean-Bap. il y a les statues de la Ste Vierge, de St Joseph de S. Pierre et de St Jean-Baptiste.
Il a quelques tableaux dont plusieurs proviennent de la Chapelle de Chaulnes; ils sont très ordinaires, les saints manquent d'auréole.
Un autel de la même provenance est bien avec ses 3 petites peintures qui représentent St Antoine et St Paul

(2) En 1286 Aimeric Ebrard damoiseau de Grignols choisit sa sépulture dans l'église de St Front de Bruc. Testament de 1286
(1) oublié: avec celle de Jaure moins etc. Lespinet, 78. p. 96.

SHAP - Fonds Pommarède

Historique. Grignols était autrefois une petite ville murée défendue par un château et un fort situés sur un coteau. Ses faubourgs s'étendaient au loin dans la plaine. Selon la chronique le château aurait été construit par Boson de Talleyrand seigneur de plusieurs fiefs de la contrée auprès de la forteresse que Charlemagne destinait à remplacer celui de Gri détruite dans une grande bataille. On voit encore en face de Puylagarde (1Km Est) un monceau de ruines auquel est resté le nom de Gri. Des ossements d'hommes, de chevaux, des tronçons d'épées franques signalent une grande bataille en cet endroit. La nouvelle forteresse reçut le nom de Grignols ou Gri neuf et subit plusieurs assauts. Elle fut prise en 1377 par le maréchal de Sancerre et au commencement des guerres de la Ligue par le vicomte de Turenne. En 1587 après la bataille de Coutras les protestans s'en emparèrent. Un an plus tard Grignols fut repris et le commandant mené à Périgueux. Dans le temps des guerres de la Fronde le seigneur étant du parti royaliste son château fut pris et rasé; Balthasar et Marchin qui avaient défait l'armée royale sur les bords de l'Isle (1652) étaient revenu faire le siège de Grignols et avaient tout brûlé et saccagé. L'église de Bruc avait éprouvé le même sort. — A partir de la porte du château Neuf, on suit à gauche un petit chemin qui conduit à Pontou et à Soutepa. A la sortie de ce dernier hameau on aperçoit, sur le prolongement de cette magnifique rampe qui descend au vallon du Vern, un immense ouvrage en terre. Dans une étendue d'environ 600 mètres trois fortes mottes arrondies en forme de cônes tronqués surgissent au milieu d'un champ de vignes. A quelque distance au dessous de la plus haute motte on trouve en remontant le coteau, une tour en pierre de moyen appareil ayant 6 mètres carrés; peut être est-ce là un dernier débris du castrum vetus du moyen âge. (dict. de Gourgues. Calendrier 1855.)

L'église de Ste Foy, desservie par un chapelain, se trouvait dans l'enceinte du château.

L'église de Notre-Dame, dans le bourg de Grignols, fut démolie par le fils du Comte de Grignols (N.) qui bâtit une halle; il n'en reste que le chœur qui sert d'hotellerie.

A moitié chemin de Bruc se trouve la petite chapelle dédiée à St Valéry, aujourd'hui convertie en grange. Elle était orientée. On distingue encore sur les murs les restes de la litre avec les armes des Talleyrand. Dans l'intérieur de la chapelle on voit engagée dans le mur une pierre d'un grain fin représentant la tête mutilée du Christ au-dessous de laquelle est sculptée une croix, avec une inscription gothique du XVe ou XVIe s. A côté de la chapelle était une fontaine vénérée qui est aujourd'hui une fosse remplie d'eau habituellement bourbeuse dont la source est dit-on sous la chapelle.

4 La Chapelle de St Valéry était aussi appelée chapelle de Notre-Dame. Dans l'estimation des biens des émigrés nous lisons (Commune de Bru: « Chapelle de Notre-Dame dite Saint Valery estimée 160^{tt} » (arch. de la Dord. série Q 413 p. 102.) ; et Q 431 p. 77. « Une Chapelle appelée de Notre-Dame située à Grignols dépendante cidevant de la Cure de ce nom estimée 160^{tt} » La première enchère doit avoir lieu le 25 ventose an 2.

5 (Chapelle du bourg de Grignols). Vente du 15 germinal an 2 : une Chapelle à Grignols appartenant à la Cure de St Front de Bru. Adjudicataire Jean Vezel Savergne : 190^{tt} (payé 197^{tt} 7^{s} 2^{d}) série Q N° 27.

Documents. Extrait du Catalogue des rolles gascons qui sont à la Tour de Londres. de anno 29 Henri V (d'Angleterre 1413. 1422) n° 16. ms. Lépine bibl. nat. Rex concessit Ludovico Despoy (Louis Dupuy) militi placeam, castrum et dominium de Granhous in patria petroc. (8 apr. memb. 8, fol. 43) Lépine t. XVIII. ; Id. de anno 31 pro Ludovico Despoy milite habendo possessionem terrarum in dominio et Castellania de Montque ac domus de Renhaux et loci de Monclar, ac placea castri et dominii de Granchouse (Grignols).

– ms. Lépine t. 78. p. 96. 1286. Testament d'Aimeric Ebrard damoiseau, de Grignols par lequel il choisit le Cimetière de l'église de St Front de Bru pour lieu de sa sépulture et fait plusieurs legs pieux etc etc « In nomine patris et filii et Spiritus sancti, Amen. Ego Aymericus Ebrardi de Granholio, licet eger corpore, sanus tamen mente etc.

– 1304. Lépine t. XVIII p. 113. Testament de Raimonde Ebrard femme de Dragon Massole damoiseau, demeurant dans le château de Grignols par lequel elle choisit sa sépulture dans le cimetière de l'église de Bruc fait un grand nombre de legs pieux aux églises et aux monastères etc.
« In nomine sancte et individue Trinitatis, Pa-
» tris etc.... Item lego pro salute anime mee
» cuilibet Capellano Ecclesiarum sancte Fidis,
» de Bruc, Sancti Johannis d'Estissac, de Soma-
» nha, et Sancti Hilarii sex denarios renduales
» ... Item lego cuilibet Ecclesiarum sancti Fron-
» tonis et sancti Stephani petrag$^{\sim}$ et cuilibet
» Templi et Hospitalis Ihr̃lm sex denarios se-
» mel solvendos. Item lego cuilibet conventui
» monialium de prompchieyras, et de tribus
» sororibus quinque solidos semel solvendos
» Item lego hospitali Beate Marie Roncidevalli
» (1) (Vallereuil ?) duodecim denarios semel solven-
» dos. Item lego cuilibet Ecclesiarum castella-
» nie et honorii d'Estissac (par honorii on en-
» tend un fief) unum cereum dimidie libre
» cerei. etc... Datum die martis ante fes-
» tum Ascentionis Domini, anno ejusdem mille-
» simo ccc° quarto. » (Sans signature de notaire
» seulement un sceau perdu). (1) voir les notes à la fin.

SHAP - Fonds Pommarède

Ms. Lespine t. 78. (1258) « Hommage rendu à l'abbé et chapitre de St Astier par Hélie de Valbeio chevalier ; entr'autres pour une grote située dans le château vieux de Grignols, la moitié d'une maison qui avait appartenu à Raymond de Grignols etc. sous le devoir d'une paire de gants d'acapte. » (Acapte, droit payé lorsque la propriété passait en de nouvelles mains). « Universis pre- » sentes litteras inspecturis. Iterius humilis abbas etc, etc. p. 68.

Un de nos savants compatriotes, M. de Dives, a raconté qu'un paysan dont la maison était contiguë à l'ancien château de Talleyrand travaillait son jardin lorsque la terre venant à s'ébouler sous ses pieds il se trouva tout à coup dans une cave qui n'était pas trop profonde heureusement pour lui. Il y trouva beaucoup de pierres ornées de sculptures et d'inscriptions, mais il eut soin de boucher cette cavité peu de jours après dans la crainte d'être dérangé par les curieux.

– (Archiv. de Pau. E 623. (1339. 1357) Bull. archéol. t. IV p. 378. « Imposition levée à l'occasion de la chevalerie d'Archambaud III comte de Périgord sur les biens : de l'hopital de Chante-Geline, d'Itier Guillaume de Coutures, de Chauna de la paroisse de Brutz, de Malayoles etc.

– Voir la sigillographie pour les sceaux des Talleyrand

– Fondation de 40 f. de messes (17 7bre 1841) par Jean Chastanet. Il y a eu une décision judiciaire.

Curés et Vicaires de Bru de Grignols.

Teolet prêtre	1304.	Reynaud vic.	1748.
Pierre de St Crépin chapelain de Gr.		Leymarie vic.	1772.
Delprat. 1668.	1533.	Parrot vic.	1782.
Bodenont (Bodinou).	1672.	Parrot curé	1784.
Lespinasse	1692	Estay vic.	1787.
Bernardin	1695	Janvier vic.	1792.
Lespine	1696	Espié vic.	1792
Moreau	1703	Parrot Raymond a. r.	1803.
Lespine	1705. 1730	Hugues . 1811	1851.
Savignac vic.	1733	Bertrand 1851	1854.
Chabannes vic.	1735	Bec . 1854	18[illegible]
Chaumont vic.	1737.	Colomb.	
Raymond Dumas vic	1739.		
Bourgoing vic	1746		

Courtois Jean né à Grignols, mort en réclusion le 15 janvier 1795. Il était agé de 86 ans. Séquestre de meubles.

Parrot (al. Parat) curé de Bru déporté. 29 prair. an 2.

Polignac (an 2. 29 p.) déporté prêtre. procès verbal de séquestre de ses meubles fait par la municip. de Grignols L. 1439.

– Jean Lespinasse poete périgourdin v. Bull. archéol. t. VIII p. 49. Il était médecin docteur en médecine et vivait au XVIe s. (à voir). des livres ayant fait partie de sa bibliothèque portent sur le titre : ex libris Joannis Spinassei avec cette devise : anexou xai anexou (sois patient et tempérant).

SHAP - Fonds Pommarède

† à Belet ancien maison noble et moulin sur le Jaure
un des affluents du Vergt. Près de là est un endroit
appelé le Pas d'Alain. C'est là dit-on qu'Alain de
Salminhac agé de 7 ans pensa perdre la vie. Il revenait
» d'un petit voyage, quand son cheval ayant fait un
» écart le jeta dans le ruisseau du moulin de la Borie-
» Belet; cheval et cavalier furent emportés assez loin par la
» rapidité du courant, mais enfin Alain réussit à sor-
» tir de ce mauvais pas. » Les gens du pays gardent le
souvenir de ce fait qu'ils considèrent comme miraculeux.
(Chroniqueur année 1855 p. 224. La tradition locale).
- M. de Gourgues signale aussi l'hopital de Belet anc. rep.
noble sis sur la motte du Chau de Grignol (Testam. de
Pons de Salminhac).
‡ Le même auteur mentionne les ruines d'une chapelle
dans un vallon nommé Rouneivaux (d'après Mr
A. de Roumejoux). L'hopital de N.D. de Roncide-
valli vient d'être cité dans le document de 1304.
J'avais pensé que l'on désignait Valleveuil. J'ai
à m'enformer de l'endroit exact. (HB).
§ M. de Gourgues signale un endroit qui, da-
près Mr de Dives, aurait été appelé a Cumba
voc. de la Chapela 1671. » Il y a le village de
la Combe à 2K N.E. de Bru. « Le bien de Lacombe
qui appartenait à la famille de Chauveron
fut confisqué pendant la Révolution. « L'ad-
ministration centrale du département de la
Dordogne... arrête: 1° Marguerite Chauveron
prendra en biens fonds... sur le domaine de
Lacombe 5.000tt...; 2° du restant du domaine
il sera fait cinq lots dont 3 échoiront, savoir:
un à la République, le second à la même mar-
guerite, le troisième au prêtre déporté etc etc
Fait à Périgueux, en séance publique, de l'admi-
nistration centrale... (le 21 messidor an IV.
Signé: Boyer, Delpy, Roux-Fazillac et Balin secr.
Voy. le Chroniqueur 1856. p. 240.
- Le R.P. Carles signale encore, d'après M. de Gour-
gues, la Croix-Notre Dame (« Crux Nostra Domina »)
1524, et le chemin de St Jacques, lequel chemin
se trouvait, comme le dit Mr de Gourgues, dans
la Commune de Manzac et passait à Dives.

Grignols. La commune est placée entre deux chaî-
nes de montagnes d'une médiocre élévation qui
laissent entr'elles un vallon qu'on qualifie
de petite plaine où coule du levant au
couchant un ruisseau qu'on nomme le
Vergt qui produirait d'excellents brochetons
s'il ne devenait à sec tous les étés et si on
tenait la main à ce que dans ce temps le
poisson n'était pas continuellement har-
celé dans les lieux où il se conserve un
peu d'eau. Le Vergt fait aller 4 moulins à
moudre le grain et deux à presser l'huile.
Le sol du petit vallon qu'on qualifie de plaine
est en général assez fécond; il est composé d'u-
ne couche de terre assez douce mais tirant sur
le glaise, et devenant très compacte et dure
dans les fortes chaleurs etc. Il existe dans la
commune une infinité de sources de bien
bonne eau. Elles sont en plus grande partie
placées au pied de la chaîne des montagnes
nord et ne cessent de donner dans les plus

fortes sécheresses. En suivant le cours du ruisseau la première qui se présente dans le milieu du petit vallon que laissent les terriers et qui s'appelle de la Mothe coule entre la couche de terre qui recouvre le terrain rocailleux des terriers de Polignac et Lacombe et va former un bassin et un lavoir taillé dans le roc et est chargé de sels excellents pour bonifier les prés; autres deux sortent de même des montagnes nord, mais ne sont pas aussi bonnes pour les prairies.
L'air de la commune est sain surtout si on ne laisse pas croupir dans les endroits bas les eaux provenant des débordements.

Jaure. La commune de Jaure qui était annexée pour le spirituel à la cure de Grignol a été érigée en chapelle vicariale le 26 septembre 1819. Elle est desservie par le Curé de Bruc qui y donne la messe tous les quinze jours. - (Jovis ara)
Cette commune a 400 hab.; 773 hect.; 203-211 altit.
Terrain géologique: Crétacé supérieur. Mollasse.
Revenu de la Commune (en 1884): 20,12 X 45.
Elle est a 5k de Grignols; 13 Kil. de St Astier et 25 K. de Pér.
Le patron et titulaire est St Fermin (St Fer) 1er évêque d'Amiens 25 7bre. Le patron St Firmin est nommé dans les régistres paroissiaux de 1668 et suiv. (archiv. de la Dord.) et sur la cloche qui dâte de 1771.
Les paysans appellent le jour même de la fête du patron (25 7bre) «lo pito Sen Fer» et le dimanche qui suit «lo grondo Sen Fer» c.à.d. la petite et la grande fête de Saint Firmin.
L'église participe au roman et au gothique l'arc triomphal c.à.d. celui qui sépare l'abside ou sanctuaire de la nef, est en plein cintre; les fenêtres sont les unes romanes, les autres gothiques. La voûte est en pierre de taille avec nervures. La nef mesure environ 15m sur 7. Les chapelles qui ont environ 2m 50 de profondeur sur 5 de largeur sont au nombre de 3, deux à droite (épitre) et une à gauche (côté de l'Evangile).
Le sanctuaire est élevé de deux marches et mesure huit pas de profondeur sur 9 de largeur. - Une fenêtre à meneaux au fond de l'abside. La chaire est en pierre. Il y a un bel autel en bois avec un rétable bien sculpté.
La chapelle de droite qui est dédiée à la Ste Vierge possède une statue et un vitrails consacrés à la Mère de Dieu. Une des chapelles de Gauche possède aussi une statue et un vitrail dédiés à St Jean.
Dans le sanctuaire est un reliquaire en bois contenant des reliques de St Firmin avec l'authentique (à prendre la source d'où elles proviennent etc).
On remarque un grand tableau représentant un évêque (St Firmin) tenant une longue croix de Lorraine (à 2 traverses) ayant à ses pieds une dame probablement Attilia femme d'Agrippin de race impériale qu'il convertit avec plusieurs milliers de personnes de la ville d'Amiens. Au dessus du saint on voit deux anges dont l'un tient la palme symbole du martyre.
- Cloche. La cloche porte cette inscription:
« Saint Firmin priez pour nous. Haut et puissant
» Seigneur messire Gabriel Marie de Talleyrand
» comte de Périgord parrain. Illustre dame Marie
» de Talleyrand comtesse de Périgord marraine
» Jacobus Labat parrocus St Firmin de Jaure.
» Lespinasse sindic fabricien 1771. » En relief une croix.

SHAP - Fonds Pommarède

solitaires (au milieu du tombeau d'autel) St Etienne diacre (à gauche), St Nicolas (à droite).
Il y a aussi un autel sculpté et doré du XVIIIe s. Il est orné de jolies statuettes et ne manque pas de cachet.
Le grand autel (maître autel) est en marbre et orné de beaux chandeliers de bronze. (La croix et les chandeliers ont coûté de 11 à 12 cents francs.
Le chemin de croix est en carton pierre en relief et a coûté 3.000 francs.
Cloche. La cloche pèse 700 livres et porte cette inscription: « Sancte Fronto ora pro nobis.
» Bénite par moi Soutet curé l'an 1762. Mre
» Gabriel Marie de Talleyran comte et Dame
» Comtesse du Périgord son épouse parrain et
» marraine. »
— Le presbytère avec jardin a été conservé pendant la Révolution; il est vaste et commode. Il a été bien réparé.
— Cimetière. Le Cimetière est à 700 mètres.
— Les archiv. de la Dord. série O. Travaux Communaux nous donnent plusieurs renseignements: Décret du 21 août 1812 qui autorise 1° l'acquisition moyennant 400f d'un pré appartenant au Sr Parrot pour le convertir en Cimetière, 2° la vente d'un communal évalué 150f. 3° l'imposition de 487f pour compléter les frais d'achat et de la clôture du Cimetière. — Acte devant Terrade à Grignols sous la date du 31 xbre 1812 par lequel le Sr Parrot curé de Villamblard a vendu à la Commune partie d'une pièce de pré pour être convertie en cimetière moyennant la somme de 400 francs. — Ordonnance du 14 octobre 1818 autorise 1° l'acquisition moyennant 270f d'un terrain appartenant à Mme Vve Deglane pour y transférer le cimetière; 2° la vente aud. Sr Jay moyennant 442f 20c d'un terrain précédemment acquis pour la même destination. — Acte en date du 6 novembre 1818 devant Terrade notaire à Grignols par lequel Mme Vve Deglane vend le terrain ci-dessus moyennant la somme de 250f au comptant.
Cette contrée avait quatre églises: celle de Bru qui comprenait les chapellesde Notre-Dame de Brie, de St Sicaire, de St Jean, et de St Sébastien et de St Roch. L'on venait en pèlerinage de Verget et des paroisses voisines à la chapelle de St Sicaire. — 2° Celle de Ste Foy qui était paroissiale et située dans l'enceinte du château. — 3° Celle de Notre-Dame de la Croix ou de Vedeux — 4° Celle de St Valeyri convertie en grange.

Issac. (Doléances du Tiers-Etat en 1789.
131 feux... Une grande partie de son territoire se trouve inculte et épuisé, ses plus beaux coteaux ont été coupés et dégradés par les ravines; des arbres fruitiers et principalement les châtaigniers qui faisaient autrefois la principale ressource du cultivateur ont été ruinés et presque totalement détruits ... les routes sont impraticables... la population a tellement diminué qu'on manque absolument de bras pour la culture.... on demande qu'il soit mis un frein aux vexations pour la recherche des effets de contrebande. (on raconte l'histoire de l'arrestation du nommé Jonquat Me Sellier au bourg de Villamblard revenant de Bergerac avec un cheval chargé de marchandises... Il a une côte brisée. Je ne la transcris pas bien qu'elle soit intéressante, à cause de son étendue.)

§ A peu de distance de l'église est une fontaine où ne manquent pas d'aller les pèlerins, ses infirmes qui y accourent des contrées voisines et même éloignées afin de boire et se laver dans cette eau en laquelle on a grande confiance. on vient y plonger les enfants malades et l'on assure que beaucoup y ont trouvé la guérison
§ Le château se compose en partie d'une église de la fin du Xe siècle, deux siècles antérieurs à l'église paroissiale. Sous le château il y a des souterrains et des sources magnifiques. Il a appartenu à la famille d'Aubusson puis à la famille de Bertin. Il est aujourd'hui la propriété d'un général russe.
Documents. Annet de Chaumont Sr de Dussac habitant Jaure, Sénéchal de Périgueux.
- (Ms. bibl. nat. t. 51, p. 237. 239. Extraits des archives du château de Jaure. beaucoup de notes sur les familles de Talleyrand, de Taillefer etc.
- Arch. de la Dord. Registres paroiss. 8 9bre 1670. Baptême de Jane d'Aubusson du château de Jaure, agée de 9 jours, fille de Guodefroy d'Aubusson seigneur de Castelnoël et autres places et de Anne de Chauveron dame desd. lieux, parrain Jean Boutinaud sieur de Seyleyne et marraine Jane Lascoup dame de Jaure.
- 1672. Bapt. de Johane daubusson damoiselle du château de Jaure etc. (Id.)
- (Arch. de la Dord. B 424. 1741) Messire Annet d'Aubusson chevalier seigneur marquis de Verg, mestre de camp de Cavalerie et messire Jacques d'Aubusson licencié de la faculté de théologie de Paris abbé de Lisle-Chevrit, prévot de St Vrance de Chamyat et de la Souterraine, seigneur temporel de ladite ville requièrent la levée des scellés apposés au château de Jaure, après le décès de Messire André Joseph d'Aubusson chevalier seigneur de Jaure, St Paul de Serre et autres lieux, lieutenant-général des armées du Roi.
- Id. B 428. (1738. 1742). Plainte de Louis Faure sieur de Saroche ci-devant homme d'affaires de feu M. le Comte d'Aubusson, contre le Marquis d'Aubusson de Castelnovel, fils aîné, du précédent qui l'aurait renfermé au château de Jaure pendant quatre jours sans raisons légitimes.
- Id. B 758. (1784). Procès relatif à la fontaine ou lavoir de Jaure entre le Curé de la paroisse, les habitants du bourg de Jaure et du village de la Roche et M. de Bertin seigneur de Jaure.
- Id. B 771 (1785). Procès-verbal de transport relatif à la fontaine de Jaure et dressé en vertu d'un appointement rendu entre messire François Bertin de Jaure, chevalier de l'ordre royal et militaire de St Louis, gouverneur de Valogne, d'une part et Monsieur Me Jacques Lubat curé de la paroisse de Jaure et Pierre Delespinasse maître en chirurgie de l'autre.

Armoiries de Léonard Jean-Baptiste de Bertin seigneur de Bourdeille, de Belisle, de St Martin, de Jaure.... Le chartier français (dictionnaire des anoblis) dit: Jean de Bertin seigneur de Bourdeille maître des requêtes fut anobli le 4 aout 1754, mais il se trompe sans doute car il mourut ce même jour 4 aout 1754. Voy. les armes et les nôtes du bull. arch. t. IV, 2e livr. p. 133 et 134.

- La culture de la pomme de terre en Périgord due à Marguerite de Bertin sœur du ministre. Plusieurs lettres mss. de ce ministre données à la bibliothèque de la société archéol. par Mr Ph. de Bosredon.

- (Archiv. de la Dord. série K 404. 25 brumaire an 2, nº 465. « Vu le procès-verbal de la municipalité de Jaure du 10 du courant d'où il résulte que Bertin a dans sa maison une littière portant des armoiries et que les scellés ont été apposés sur la porte du château appelé la Porte du Caillau où la municipalité pense qu'il existe des titres féodaux, et qu'elle y a placé une garde pour la plus grande surveillance; vu l'avis du district de Périgueux qui tend à la confiscation de ladite littière et à ce que relativement aux titres de féodalité elle se conforme à la loi. — Ouï le commissaire procureur général syndic — Le Directoire du département de la Dordogne considérant que la loi et la nature s'élèvent avec horreur contre toute espèce d'armoiries qui ne sont rien moins qu'une image vivante de l'antique tirannie et du sot orgueil nobiliaire, qui courba si long-temps la tête du peuple sous le joug de la misère et de la douleur; et que la littière dont s'agit conservée dans le château de ce bas valet de l'aristocratie est dans l'espèce de ces monumens infâmes. Considérant que les mêmes principes proscrivent tous les titres féodaux et que les corps constitués ne sauroient trop s'appesantir sur la recherche de ces monumens de honte pour les siècles qui nous ont précédé et que non seulement les traces mais l'idée seule de ces temps barbares sentie avec complaisance est horrible pour tous les sans-culottes et qu'il est bien à désirer que toutes les municipalités imitent celle de Jaure — Arrête que la littière portant armoiries qui se trouve dans le château de Bertin est confisquée au profit de la nation et la vente en sera faite dans les formes d'usage. — Et quant aux titres féodaux que la municipalité croit exister dans ledit château, il en sera fait par elle un inventaire après avoir préalablement sommé ledit Bertin d'y être présent lequel rapporté il sera statué ce qu'il appartiendra

La municipalité demeure invitée en outre à dénoncer au comité de surveillance, les principes de M. Bertin à qui il est justement réservé de lui répartir la justice qu'il mérite.

Fait à Périgueux en séance publique du Directoire du département de la Dordogne le 25 brumaire de l'an second de la République française une et indivisible. Verrabau, Jouveñel, Beaulieu, J. Richard Sre.

— (Arch. de la Dord. L 895. feuill. 93.) Séance du 26 prairial an VI, à laquelle ont assisté les citoyens Sabat président, Reynaud simon Rousset, Roubenal Chaurieu Clusau, Chancogne, Allemandou administrateurs et le Cre (commissaire du directoire exécutif... le Cre du directoire exécutif expose à l'adon que quoiqu'elle ait déjà pris depuis longtemps un arrêté portant que le décadi serait anoncé par le son de la cloche dans toutes les communes de l'arrondissement, cette mesure est négligée dans plusieurs desdites communes, cependant elle n'a jamais été plus nécessaire que depuis que le gouvernement voulant mettre enfin en pleine activité le calendrier républicain a ordonné que les marchés seront fixés dans toutes les communes selon le nouveau calendrier, parceque d'après cette fixation le peuple a besoin d'être fixé lui-même sur les jours des décadi pour pouvoir se fixer sur les autres jours de la décade; il déclare au surplus qu'il demeure prévenu que quelques citoyens égarés de la commune de Jaure se proposent de renouveller cette année un acte qu'ils se permirent l'an dernier dans le temps de l'anarchie réactionnaire qui est de sonner la cloche pendant 24 heures dessuitte, la veille du jour ou la fette de la Saint Jean étoit ci-devant célébrée, et ces sous le prétexte ridicule et fanatique de prévenir le dégat des orages pendant le cours de l'année... etc. »

— (Série L. 759. no 140.) « Le Comité a arrêté que la citoyenne Bertin, épouse ci-devant de Buscaud émigré seroit mise en liberté pour un mois à l'effet de pouvoir passer à de secondes noces.

Grignols. Extrait des registres (Villepelet)
Registres de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de St Front de Bru de Grignols 1686. 1733. Baptêmes de Bertrand Saporte dans la chapelle de Grignols, fils n. et l. de M. Guillaume Saporte et de demoiselle Marie Girard conjoints habitants de la borie de Pérignolle, bourgeois de Périgueux.
- Sicarie Desvignes, fille n. et l. d'Antoine Desvignes sieur des Eyssards et de demoiselle Marguerite Courtois conjoints habitants du lieu de la Gemberlye.
Marie Solière fille nat. et l. de Jean Solière sieur de la Genèbre et de Jeanne Verrideau, demoiselle habitants du lieu de Grignols.
- Marie Charlotte Solière fille n. et l. de Jean Solière, juge de la présente juridiction et de demoiselle Sucrece Dufieyx conjoints. 1731.
- Annet Guillaume de Chauveron dont le extrait de baptême ne peut se trouver. Sa légitimité est constatée. 1732.
- Mariages de: Jean Dubos avec Marguerite Morin dans la chapelle de Grignaux.
- Sieur Pierre Gilles bourgeois et habitant des faubourgs de Taillefer de la ville de Périgueux paroisse de St Jean de la Cité avec demoiselle Marie de La Bastide, de la ville de Périgueux paroisse de St Silain. 1730.
- Martial Biot, praticien du bourg des Lèches avec Anne Chapelou, de Grignols.
- Décès de Jean Lespinasse maître chirurgien agé de 70 ans du village de Sinceul, paroisse de Neuvic, lequel a été enterré dans l'église.
- Le 4 avril 1701 a été plantée la croix de Grignaux par les RR. PP. Capucins qui ont fait la mission.
- Le 3 septembre 1702 la mission a été faite à Grignaux par MM. les missionnaires de Périgueux, elle a duré jusqu'au 29 septembre.
- Le 10 juillet 1708 M. le Chevalier de St Hubert est venu à Grignaux touché de la rage et a couché dans la chapelle...
2. Liasse in-4° Régistr. des Bapt. etc. de la pisse de Bruc de Grignols. 1734. 1747.
Baptêmes de M. François Dumas fils n. et l. de messire Jeanne Etienne Dumas, écuyer, seigneur de Salande et de damoiselle Jeanne Chantegrel.
- Bernard Gueydon fils n. et l. de Jacques Gueydon, procureur a l'ordinaire et de Françoise Desvignes.
- Claire Sangresse, fille n. et l. de Guillaume Sangresse, écuyer, seigneur de la petite Gemberlie et de dame Jeanne Cadiot.
- Damoiselle Elisabeth Desvignes, fille n. et l. de M. Antoine Desvignes et de dem.elle Marguerite Courtois.

- Marie Dumas fille n. et l. de Sicaire Etienne Dumas écuyer seigneur de Salande et de Jeanne Chantegrel.
- Marthe Courtois fille lég. de Dominique Courtois, sieur du Maine, avocat en la Cour et d'Elisabeth Deslanes demoiselle du Maine.
- M. Elie Fronton Ducastaing fils n. et l. de Raymond Ducastaing et de demoiselle Marie Durieux conjoints, du lieu de Lassalet paroisse de Manzac.
- Demoiselle Catherine de Barbezières fille n. et l. de Messire Charles de Barbezière et de dame Marguerite Ducastaing habitants de las Brassadias.
- Léonard Dalesme fils n. et l. de Jean Dalesme sieur de Paulinac et d'Anne Lespine.
- Supplique de Raymond Dumas; procès-verbal constatant sa légitimité. 1736.
- Décès de demoiselle Marie de Montozon épouse de M. de Labrousse, avocat en Parlement laquelle a été enterrée dans l'église de Brue.
- Pierre Noël sieur Dubet bourgeois de Périgueux qui a été enterré dans la Chapelle de Notre-Dame de Brue de Grignols.
- Pétronille de Brie demoiselle de Seseure de la paroisse de Vallereuil qui a été enterrée dans l'église de Brue.
- Jean Lespine, qui a été enterré dans la chapelle de St Sébastien et St Roch.
- Suzanne de Sarget, demoiselle veuve de Monsieur Me Adrien de Labastide de Charme, conseiller du Roi au Présidial de Périgueux. 1740.
- Messire Dominique Courtois, docteur en théologie archiprêtre de St Médard d'Excideuil agé de 78 ans.
- Marguerite Siret agée de 50 ans qui a été enterrée dans le cimetière des pauvres de l'église de Brue. 1742.
- 3. Registres des bapt. etc de la pse de Brue de Grignols (un registre). 1747. 1760.
Bapt. de Jérôme Virgel fils n. et l. de Pierre Virgel de Lavergne, procureur à l'ordinaire du présent lieu et de demoiselle Françoise Aujoy.
- Jean Burguet fils n. et l. de François de Burguet sieur de Lavergne et de demoiselle Marguerite Chanard, du lieu de Grignols.
- Demoiselle Anne de Labastide fille n. et l. de Messire Pierre Valentin de Labastide seigneur du Perrier, capitaine de Cavalerie, à la suite des gendarmes de la garde et de dame Jeanne Duclusel conjoints. 1753.
- Jean de Soltère fils lég. de Jean François de La Mothe Soltère, et de demoiselle Marguerite Bruneau conjoints.
- Mariages de: Me Jean Lavignac procureur à l'ordinaire de Grignols avec Anne Moulène, de la pse. 1751.

Pierre Eyssalet, clerc du village de Mayac avec Marie Hyvert du village de la Rebière pssse de St Astier.
- Sieur Jean Gueydon avec demoiselle Izabeau Solière, tous deux du lieu de Grignols.
- Pierre Teyssandier du lieu de Fonmoures avec Marthe Courtois demoiselle de Lafon, du lieu de Chatenudel.
- Décès de Pierre Courtois sieur de Labroisse avocat en Parlement du lieu de Grignols, enterré dans la paroisse de Bruc.
- Marguerite Rengeard dame du Gravier qui a été inhumée dans l'église.
- Pierre Eyssalet age de 80 ans.
- † Demoiselle Catherine Bruneau, agée de 88 ans qui a été inhumée dans la Chapelle de ses ancêtres appelée de St Roch contigue à l'église de Bruc.
- Pierre Courtois sieur du Mur, agé de 84 ans, du lieu de Chatenudel.
- Sucrece Lafaye demoiselle de Lamothe de Solière agée de 20 ans qui a été inhumée dans l'église de St Front de Bruc de Grignols. 1753.
4e Liasse in-8e 1761. 1772.
Bapt. de demoiselle Marguerite de Chauveron, fille n. et l. de Messire Annet Guillaume de Chauveron, écuyer, seigneur de Lacombe et de dame Jeanne de Lavergne du lieu de Lacombe
- Anne Auberte fille n. et l. du sieur Hugues Auberte et de demoiselle Catherine Chevalier.
- Marguerite Laporte fille leg. de Pierre Laporte sieur de la Nauve et de demoiselle Marguerite Eulanie.
- Catherine Lavignac fille n. et l. de M. Jérôme Lavignac notaire royal et de demoiselle Thérèse Simonne Bourgoin de Daille.
- Mariages de: Messire Annet de Noalis écuyer seigneur habitant du lieu du Roc paroisse de St Astier, avec demoiselle Catherine de Lavergne de la paroisse de Bersac de Ribérac. 1762.
- Léonard Chapelou sieur de Lafon de la paroisse de St Jean d'Estissac avec Jeanne Dalesme demoiselle de Poignac de cette paroisse.
- François Espinasse sieur de Monland du lieu de Foucaudière paroisse de Maurens avec Marie Veyssière demoiselle de Caville, de Grignols.
- Joseph Grellety sieur du Clisel notaire royal du lieu de Grignols avec demoiselle Anne Moulins, du lieu de la Grange du Bas. 1768.
- Décès de Jean Rongière agé d'environ cent ans qui a été enterré dans l'église de Bruc. 1762.
† Marthe Courtois et Pierre Teyssandier qui ont été enterrés dans la même bière dans la Chapelle de St Jean. 1765.
5. Liasse in-8e 1773. 1792. Bapt. de: demoiselle Catherine Moulins fille n. et l. de M. Antoine Moulins et de demoiselle Françoise Grellety du village de Mayac.

Jean-Sicaire-Etienne Dumas fils lég. de Messire/
Côme Dumas, écuyer, seigneur de Salande et de
dame Françoise de Vaucocour, son épouse
— Mariages de M. Pierre Bonnet de Léger de
la paroisse de Neuvic avec demoiselle Thérèse
Gueydon.
- Messire Pierre Jean Bonneau, écuyer, seigneur
de la Tarte, conseiller du Roi au présidial
de Périgueux avec demoiselle Anne Elisa-
beth de Lolière, du bourg de Bruc. 1777
- Monsieur Me André Courtois de Lafon avo-
cat en parlement et juge du Comté de Grignols
avec demoiselle Marie Savignac, tous deux de
la paroisse. 1780.
- Messire Alexis de Salleton chevalier Seigneur de
Jamonac, capitaine commandant au régiment
de Condé infanterie, chevalier de St Louis, de
fait de Biras, et de droit de St Front de Périgueux
avec demoiselle Anne-Rose de Labastide également
de droit de St Front de Périgueux et de fait de
Bruc de Grignols, 1781.
- Jean Delor, habitant au vignoble de Mrs de
la Mission avec Jeanne Chonel, du village
de Courbebaisse. 1782.
- Antoine Nicolas Teyssandier sieur Dumaine
du bourg d'Issac de Montréal avec Margue-
rite Lafforts demoiselle de Laborie, de Grignols.
- Pierre Chevalier sieur de Fronsac habitant
du repaire de Labatut paroisse de St Jean de
Vern, avec demoiselle Marguerite Faure du
lieu de Grignols.
- M. Pierre Teyssandier de la Serve, docteur en
médecine, habitant des faubourgs de Mus-
sidan paroisse de St Médard de Simeuil
avec demoiselle Anne Chapelou de Leymarie
de la paroisse de Bruc. 1790.
+ Décès de demoiselle Jeanne de Chantegreil/
du village du Perrier qui a été enterrée dans
la chapelle de St Sicaire de l'église de Bruc. 1775.
Dominique Courtois du lieu de Chatenudel
avocat en la Cour du Parlement et ancien
juge de Grignols. 1779.
- Jean-Baptiste Tracié, natif d'Alexandrie
en Piémont âgé de 32 ans, soldat au régi-
ment royal italien, compagnie Patrizi, mort
à Bruc le 10 avril 1780.
— (Archiv. départementales). 1751. Reynaud vicaire.
"Le 24me mars 1751 a été baptisé Jérome Urgel né
le 23, fils lég. de Pierre Urgel de Lavergne procu-
reur à l'ordinaire du présent lieu et de demoi-
selle Françoise Aujoy habitants du lieu de
Grignols... a été parrain Jérôme Aujoy procu-
reur et marraine demoiselle Marguerite Ur-
gel demoiselle de Lespine. Présents: Lapilante
Aujoy, Lavergne curé de St Léon, Lepuy de
Souloc curé de Bruc.
- 29 9bre 1751. Bapt. de Catherine Peyrouny fille
lég. de Bernard Peyrouny fille de Bernard Pey-
rouny et de Antoinette Gueydon. —

SHAP Fonds Pommarède